

1. INTRODUCTION

Le séminaire de prospective organisé à Ury les 25 et 26 novembre 1985 fait suite à une série d'autres réunions du même genre, qui se sont tenues à Ury également en 1977 et 1981, et aux Bézards en 1982. Par rapport à ces séminaires précédents, le séminaire de 1985 est caractérisé par sa focalisation sur les grands domaines d'applications actuels ou futurs : microgravité, observation de la Terre, radiocommunications, localisation-navigation, complétée par l'examen du projet de générateur électronucléaire. La prospective sur les lanceurs, les infrastructures spatiales, la science, n'était pas prise en compte en tant que telle, comme lors des précédents séminaires, mais seulement à travers l'impact qu'elle peut avoir sur les différents domaines d'applications considérés.

La nécessité d'une réflexion axée sur l'avenir des applications spatiales est évidente si l'on considère la situation existant dans la période 1985-86 : les grands projets opérationnels européens (METEOSAT, ECS, MARECS) et français (TELECOM-1, SPOT, TDF-1) arrivent à maturité, et plusieurs questions se posent lorsque l'on cherche à définir la suite à leur donner :

- quelles nouvelles opportunités technologiques se présentent (le radar pour l'observation de la Terre par exemple) ?
- quelles plate-formes faudrait-il utiliser (en particulier pour les radiocommunications et l'observation de la Terre) ?
- quels nouveaux champs d'applications conviendrait-il d'exploiter (navigation, matériaux en microgravité, etc...) ?
- quels seront les impacts de développement des moyens de lancement lourds (Ariane-5) et des moyens d'infrastructure orbitale actuels et futurs (navette spatiale, Spacelab, plates-forme du type Eureka lancées et récupérées par la navette, station orbitale américaine, module pressurisé européen de Columbus, plate-forme polaire américaine ou européenne, véhicules inter-orbitaux d'intervention, Hermès) ? Cette question est particulièrement importante à la suite des décisions du Conseil des Ministres de l'ASE de janvier 1985, orientant l'Europe vers son autonomie en matière de vols habités et d'infrastructure spatiale, et de la décision française de réaliser l'avion spatial habité Hermès.

Le séminaire d'Ury a permis un premier examen de ces questions, le plus souvent dans une perspective à moyen terme (1988-1995), c'est à dire sans prendre totalement en compte les nouveaux moyens attendus après cette échéance (Ariane-5, station spatiale, Columbus, Hermès), sauf dans certains cas comme l'observation de la Terre où la politique en matière de grandes plates-formes polaires est un élément qui sera très vite déterminant pour l'avenir.

Ce document rassemble les transparents présentés par les responsables des différents groupes de travail chargés de préparer le séminaire, complétés par des résumés des discussions qui ont suivi ces exposés.